

DOSSIER PEDAGOGIQUE

à l'attention des professeurs des écoles

JACQUES HAUROGNÉ chante HENRI SALVADOR

RIRE EN FUGUE

Jacques Haurogné – après des spectacles autour des univers d'Anne Sylvestre, de Francis Lemarque ou encore d'Alfredo Arias, s'approprie les chansons du grand Salvador, pour notre plus grand bien ; ça swingue, ça rit, ça « blues », ça rêve, ça raconte, ça vit... De la belle ouvrage assurément dont Henri aurait salué la qualité par des éclats de bonne humeur, dont il était si familier. Et alors ? Et alors ? Jako est arrivé...

PRESENTATIONS

Du spectacle

Le titre de ce spectacle est un premier clin d'œil à la chanson « Fugue en rire » qu'Henri interpréta en 1970. Il est intéressant d'expliquer aux élèves le double sens de ce mot fugue, d'abord comme un terme musical (désignant une organisation polyphonique, qui fut très utilisée par le grand J.S Bach, entre autres) et comme une fuite de son foyer. Là, les deux acceptions sont possibles.

Ca commence par une arrivée « fracassante » du héros, comme s'il avait été téléporté...Jacques Haurogné conduit un caddie de super marché étrangement chargé (on apprendra plus tard que c'est sa soucoupe volante). Il débarque d'on ne sait où, en transit vers un ailleurs. Les titres s'enchaînent ainsi :

Faire des ronds dans l'eau, un blues sobrement accompagné du duo guitare/ contrebasse.

BrBrBrBr..., après nous avoir appris qu'il était en partance pour un voyage mystérieux, il interprète un blues/ rap toujours avec ce duo de musiciens.

J'ai vingt ans nous emporte dans une ballade swing/jazz, sur fond de lune projetée en fond de scène.

Syracuse, ce tube d'Henri Salvador sera accompagné par un quatuor classique, dissimulé derrière un rideau évanescant. le quatuor naît de l'imaginaire du personnage. Il est sans doute intéressant de préciser aux élèves ce qu'est Syracuse (ville de Sicile, au riche passé), de même que Babylone (splendeur de l'époque Mésopotamienne, aujourd'hui en Irak), Fujiyama (volcan, symbole du Japon ancestral)...

L'ombrelle et le parapluie suit un intermède humoristique sur les mots – voir *Propositions pédagogiques* ; on peut proposer à l'écoute une chanson, proche dans la thématique, le style, l'appel à l'imaginaire, de C. Trenet, *Le soleil a rendez- vous avec la lune* à propos des rencontres improbables... ce texte parle de la différence !

Mon ange gardien permettra au héros de détailler ses protections pour le grand voyage ; agrémenté d'une ambiance jazz très réjouissante.

Les voiles du bateau voient apparaître le héros dans un nouvel habit de lumière et une explication technique de son engin spatial hors normes. Et la lune devient écran de projection...

Zorro est arrivé, sur un air country joué, entre autres instruments, par un banjo est un « gros tube » populaire que Jako se plaît à interpréter avec beaucoup d'humour et de plaisir ; on peut rappeler aux élèves le sens de Zorro, en espagnol, (le renard), ainsi que la série culte des années 1960.

Le clochard, change radicalement d'ambiance. Le décalage par rapport à la société s'entend aussi bien pour ces S.D.F que pour des « extra- terrestres » de la vie... A ce propos, l'écoute de la très belle chanson de C. Nougaro, *Clodi- Clodo*, serait un prolongement à ce titre. Il faut aussi sans doute préciser ce qu'est (était) un clochard, le vocabulaire (S.D.F, sans abris, sans...) ayant changé. « A la cloche de bois », vieille expression populaire pour dire dehors... une des chansons les plus dures du spectacle (musicalement dramatisée) car elle raconte une réalité cruelle l'exclusion de la vie.

Le blues du dentiste, encore un standard salvadorien permet à Jacques Haurogné des calembours, en préambule, à expliquer... (« La bielle de Caddie a des yeux de velours » en référence à « La belle de Cadix » de Luis Mariano...). Jacques dit qu'en occurrence rien ne lui fait peur...pas même le dentiste !

Ma doudou est belle et langoureuse, pleine d'émotion. C'est très doux et ça tombe bien ! Chanson qui parle de la difficulté rencontrée par un étranger lorsqu'il arrive dans un pays qu'il ne connaît pas. C'est le cas d'un français découvrant la France (un habitant des territoires d'outre mer arrivant à Paris). Ce serait notre cas si on se trouvait face à des extras terrestres. L'étrange étranger !

Juanita Banana, une solution pour se faire accepter...le rire...pour faire rire les extra- terrestres et le public bien sûr...Où la voix grimpe, grimpe, grimpe, et descend aussi en fin de partie. Jacques chante toutes les voix des personnages. On est gratifié d'un extrait de *La donna mobile*, « tube d'opéra » (*Rigoletto* de G. Verdi). La mélodie flamenco est très appropriée.

Le lion est mort ce soir est un moment de grâce : des têtes (ballons gonflés) surgissent dans le ciel. Qui sont-elles? Extra- terrestres ? Planètes ? Ou alors est-ce l'imaginaire des spectateurs. Tous se mettent à chanter pour accompagner Jacques dans son voyage. Voix du chœur polyphonique qui se met en place ? avec une technique de sampleur (enregistrement en direct du son de la voix) et un boucleur dirigé par le guitariste en coulisse (qui fait tourner indéfiniment la phrase enregistrée) Les voix se superposent comme un chœur antique. C'est tout simplement superbe !

Gordon Cooper, le héros du propos en fait, est exposé en cette fin de spectacle. Le départ semble imminent. Pour remercier les spectateurs d'avoir chanté pour lui il va leur lire une lettre qu'il a écrite au célèbre cosmonaute quand il était petit. Réaliser ses rêves !

La muraille de Chine, comme un écho à la chanson précédente, nous rappelle les difficultés à quitter les êtres chers. De l'art raffiné de la séparation, du départ...Et là, l'engin spatial part dans le ciel, sans son pilote de fortune, restant parmi nous. Car cela ne sert à rien de partir loin de ceux qu'on aime.

Faut rigoler, comme un grand éclat de rire final vient conclure ce bon moment si bigarré.

Le loup, la biche et le chevalier sera comme une dernière caresse qui viendra bercer les oreilles attentives des spectateurs, comblés de tant d'émotions variées.

Des artistes

La Bretagne voit pointer le nez de **Jacques Haurogné**, avec sa voix déjà si *punchy* de haute-contre - un jour d'automne au début des années 60.

Il a un appétit de vivre dans le monde du spectacle qui le fait d'abord passer par *les cuisines*, ou plus exactement par les coulisses. En effet, armé de son diplôme de régisseur-administrateur de spectacle, il démarre avec détermination sa vie professionnelle. Le Printemps de Bourges voit éclore son talent d'interprète; puis les scènes parisiennes relaient ses premiers succès: Théâtre du Tourtour, Cigale, Casino de Paris, Café de la danse, Théâtre de la ville, L'Olympia, le Théâtre national de Chaillot, ou le Palais des congrès... Au total, plus de 35 salles parisiennes l'accueilleront, pour plus de 900 représentations !

Curieux, enthousiaste, il explore tous les mondes. Celui du théâtre, aux cotés de Georges Guétary dans *Hourra Papa* en 1984, donnant la réplique à Jacques Fabry dans *Orphée aux enfers* au théâtre Fontaine en 1985, celui de la télévision (film avec Zouc), ou du cinéma (avec Claude Lelouch : *Il y a des jours et des lunes*) celui de la mise en scène pour les JMF et bien sûr de la chanson.

Michel Jonasz l'invitera en 1988 en première partie, le révélant au grand public; il produira son premier album, **Amour Potentiel**. Il multiplie les collaborations, répondant aux sollicitations variées: Diane Dufresne, Jean-Claude Camus, Philippe Ogouz, Alfredo Arias... Ce dernier l'emmènera en 1993 dans une aventure passionnante: redonner un second souffle au music hall Les Folies Bergères, **Fous des folies** et ses 350 représentations enchanteront les nuits Parisiennes. Pour son second album, **Album bleu** produit par Jean Claude Camus, il y invitera Julia Migenes et Enzo Enzo.

L'appel du monde se fait ressentir; il part chanter à Pékin, Tananarive, pendant 3 ans il s'envole quelques semaines au Japon chantant dans 75 villes. C'est au total plus d'une quarantaine de pays qui tomberont sous le charme de ce *caméléon surdoué* (dixit le grand Charles Trenet). Un troisième album, **Fenêtres**, fêtera son retour en 1998 en même temps qu'une exposition photographique... de fenêtres du monde!

C'est à cette date qu'il créera son premier spectacle pour le jeune public; Anne Sylvestre, auteure des *Fabulettes* - énorme succès discographique mais jamais interprétées sur scène- collaborera à la naissance du facétieux **Jako** : 3 créations scénique à ce jour pour plus de 550 concerts, l'emmenant de la France au Maroc, en passant par le Canada. Puis il chantera en 2004 des chansons inédites pour enfants de Francis Lemarque en créant **l'Arbre à Musique** et en 2008 c'est au répertoire d'Henri Salvador et à Juanita Banana qu'il se frottera.

Il ne délaisse cependant pas le répertoire pour adultes en menant de front d'autres projets artistiques avec, Xavier Lacouture **Melting Potes** en 1999, Haim Isaacs **Haurogné à 4 voix** en 2001, puis Alfredo Arias qu'il retrouve pour **Concha Bonita** en 2002 (avec Catherine Ringer) et **Mambo Místico** en 2005. Cela lui vaudra les honneurs de l'Amérique latine; Les porteños, de Buenos Aires lui feront faire plusieurs fois le voyage pour l'entendre chanter les grandes chansons françaises accompagné du pianiste classique Argentin Ezequiel Spucches, le temps de graver un live - *en vivo* - **Clasica y moderna**. En 2006, il reprend du service au théâtre avec une nouvelle création **Rutabaga Swing**, mise en scène par P.Ogouz (170 représentations), spectacle nommé aux Molières (2007).

Nommé au conseil d'administration de L'ADAMI, il participe en 2003 très activement à la naissance du premier « grand festival pour les petites oreilles », MINO, qui met en avant des artistes créant pour le jeune public.

Thierry Garcia, compagnon guitariste de cette aventure, c'est parmi des grands noms de la guitare qu'il a pris son envol : Alberto Ponce (classique), Marc Fosst (jazz)... Puis, l'appel de la scène: Charles Aznavour, Romain Didier, Daniel Lavoie, Karim Kacel, Xavier Lacouture, Bevinda, Enzo Enzo, Véronique Rivière et bien sûr Jacques Haurogné, complice de longue date. Il compose aussi pour Allain Leprest, Laurent Viel et bien d'autres, et enregistre en studio avec Olivia Ruiz, Chanson + Bifluoré...L'éclectisme est donc de mise avec Thierry !

Jean- Pierre Rebillard et sa contrebasse apporte vibrations et émotions. Habitué depuis plus de vingt ans à la scène jazz, il a accompagné Clark Terry, Benny Bailey, Frank Wess, Wild Bill Davis et a participé aux aventures

collectives de Carl Schlosser 4tet, Paris- Barcelona- Swing- Connection, Mégaswing ou encore Les Gigolos. Le monde de la chanson ne lui est pas étranger puisqu'il joua avec Guy Marchand, Georges Chelon, Mico Leeb... Et comme il aime le mélange, il s'amusa dans des spectacles mêlant musique, danse et comédie : *Le plus bel âge de la vie*, *Souingue*, *Vos yeux n'en croiront pas leurs oreilles*.

Le quatuor Bedrich est composé de Jacques Gandard (1^{er} violon), Gabriel Day (2nd violon), Julien Gaben (Alto) et Nicolas Carpentier (Violoncelle). Il a vu le jour en 2002. Les différents parcours musicaux et l'amitié qui les lie ont décidé de priorités du Quatuor Bedrich : adapter notre musique au monde contemporain, être proche du public, s'ouvrir aux autres arts et courants musicaux. Et ce spectacle remplit complètement ce « cahier des charges » : concert- rencontre, concert- pédagogique et approche de la musique contemporaine ! Marché conclu pour un très beau résultat !

De l'univers artistique

Henri Salvador est né en Guyane en 1917, d'un père fonctionnaire du Trésor (Clovis) et d'une mère au foyer (Antonine). Mais pour ses 7 ans, ils viendront s'installer en Métropole. Paris n'est pas sous les mêmes tropiques et Henri s'ennuie. Les études de pharmacie auxquelles semblait être destiné Henri, par la volonté paternelle, s'éloignent. Il découvre la guitare et très vite cherche à gagner quelque argent par ses mélodies. Il jouera dans la rue, dans les foires, dans les cabarets. Sa découverte, qui deviendra rapidement de l'admiration, de Django Reinhardt, lui apporte un phrasé musical des plus jazzy, mâtiné de manouche et de swing. Sa voix de tendre crooner est un atout supplémentaire. Il suivra également Ray Ventura et ses collégiens dans une tournée historique en Amérique du Sud, occasion rêvée de retrouver un air guyanais, et d'expérimenter et musiques et clowneries... Sa « maladie d'amour » lui donne l'occasion d'un premier succès populaire. Il enchaîne les tournées, les séances d'enregistrements les salles parisiennes, et tourne sous son vrai patronyme. Sa rencontre avec le grand Boris Vian sera l'occasion de se « travestir » sous le nom d'Henri Cording et de produire de grands moments de jazz ...et de rires ! Son amitié artistique et personnelle avec Bernard Dimey (le père de Dominique qui enchante nos enfants depuis de nombreuses années) sera fructueuse ; de « Syracuse » à « Venise » ses textes et mélodies seront autant d'invitations aux voyages imaginaires. Il sera aux avants- postes du petit écran, dans les années 1970, dirigeant dans la bonne humeur « Dimanche Salvador », « Salves d'or » et autres show spéciaux à l'occasion des fêtes de fin d'année. Il fut un des inventeurs du « clip », avec des scoopitones d'anthologie (regardez le en *Juanita banana* ou en *Zorro* !) Après des périodes (quelque peu) plus calmes, dans les années 1990, il revient sous le halo des projecteurs, avec un énorme succès « Chambre avec vue » (et son fameux « Jardin d'hiver »). Les tournées redémarrent à toute allure...

A 90 ans passés, il tirera sa révérence au monde du spectacle, du rire, de l'émotion, de la vie, au début de cette année...

Mais demeurent gravés dans nos mémoires collectives, des « Zorro », « Count Basie », « Faut rigoler », « Le travail c'est la santé », « Le loup, la biche et le chevalier », « Le lion est mort ce soir », « Mimi petite souris », « Moi j'préfère la marche à pied », « La muraille de Chine », « Mademoiselle »... et des dizaines d'autres titres des plus évocateurs.

Même si on ne peut réduire la vie artistique d'Henri Salvador au simple monde de l'humour, du comique et de la grosse rigolade, reconnaissons qu'il a été une bonne partie de son parcours artistique et de ses succès.

Les chansons comiques ont de tout temps, été une catégorie dignement représentée dans le répertoire français. On peut citer quelques noms d'interprètes qui ont fait rire nos parents, grands-parents et qui sont sans doute à présenter à des oreilles d'élèves curieux, comme un patrimoine chansonnier à transmettre.

Les débuts du XX^{ème} siècle furent une période de prédilection pour le comique troupier appliqué à la chansonnette ; Ouvrard (et son fameux « J'ai la rate qui s'dilate »), Dranem, Georgius et consorts sont des phénomènes hors d'âge qui méritent cependant une écoute particulière. Maurice Chevalier égayera certaines rengaines sombres du répertoire réaliste de l'entre- deux guerres. La bonne humeur de l'opérette et de l'opéra comique de ces années- là peut parfois apporter sourires et plus. A la fin du second conflit mondial, le monde de

la chanson se devait d'apporter au genre humain, un peu de joie, de gaieté, de rire, d'espoir. Des Frères Jacques à Ray Ventura et ses collégiens, ou les Quatre barbus, de Charles Trenet à Francis Blanche, Bourvil, Fernandel, Annie Cordy, de Pierre Louki à Bobby Lapointe, il y a peu d'artistes qui négligèrent l'aspect comique dans leur répertoire. On trouvera le trait différemment appuyé selon que l'on écoute un titre de Brassens, de Brel, de Leclerc ou de Bécaud (pas spécialement reconnus comme des chanteurs comiques !) mais la volonté sera souvent présente. Faire écouter les petits trésors humoristiques, loufoques, d'un Richard Gotainer ou d'un Vincent Baguian (pour les plus grands) sera sans aucun doute apprécié par les élèves et attisera leurs plaisirs « à goûter » des textes chantés. Notre patrimoine de chanson comique est riche et nécessite d'être enseigné aux plus jeunes oreilles.

Car la **fonction du rire** a fait réfléchir, fort sérieusement, nos aïeux ! Déjà Corneille utilisait le mot *humeur* pour désigner le *penchant à la plaisanterie, à l'originalité facétieuse*. Les anglais reprendront ce terme, au XVIIIème siècle, sous le vocable *humor*, se revendiquant les seuls à avoir ce trait de caractère - ce fameux « humour anglais » - et ce mot revint dans notre vocabulaire sous la forme *humour*. Destinée amusante pour ce mot à vocation drolatique. Tout aussi sérieusement, le philosophe français Henri Bergson (1859/1941) publia un essai sur le rire, dans lequel il le représentait *comme une sorte de punition de la société envers les êtres qui s'écartent de la norme...un placage de mécanique sur du vivant*. Quant à Nietzsche, peu enclin à « la poilade », il écrit *l'Homme souffre si profondément qu'il a du inventer le rire*. Le cynisme fait aussi partie de l'univers comique... Aujourd'hui, des clubs du rire se développent un peu partout en France et on enseigne même « Le rire à travers les soins infirmiers » (module optionnel offert aux étudiants par l'institut des soins hospitaliers de Chartres !).

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

Telle une caverne d'Ali Baba, un spectacle estampillé J.M.F regorge de pépites et de trésors ; des éclats les plus scintillants aux détails les plus ciselés, il importe que nos jeunes spectateurs sachent entrer dans l'univers musical proposé, toujours en mouvement. Aussi, il est essentiel de fournir quelques clés à nos élèves, afin qu'ils obtiennent leur Sésame et accèdent aux joyaux présentés. Une préparation pertinente décuplera les émotions, les expériences, les acquis de tous. Nous ne pouvons que vous inviter à une telle pratique, en utilisant entre autres, les propositions pédagogiques suivantes. Soyons enthousiastes dans ces moments d'avant-spectacle, pour que cette rencontre artistique, bien appréhendée, participe à la construction sensible des individus.

Avant le spectacle

En éducation musicale.

Faire écouter quelques titres du spectacle interprétés par Henri Salvador ; l'objectif recherché est de poser quelques repères, de faire goûter la variété de styles de ses chansons. On aura donc à cœur de sélectionner dans les différents registres qu'il affectionnait, comique, crooner, ballade jazzy...On peut évoquer quelques éléments biographiques du personnage, son parcours de la Guyane aux plus grandes scènes nationales et internationales.

En prolongement de cette première activité d'écoute, on peut mener une discussion avec les élèves sur leurs représentations des rôles des chansons... Il faut pour cela procéder à des écoutes multiples, en choisissant des styles et des époques le plus variés possibles : chansons qui émeuvent, qui revendiquent, qui déclinent l'amour sous différentes formes, qui font rire, qui font rêver, qui encouragent le travail, qui rythment l'enfance, qui font voyager, qui racontent des histoires...Le recours à une médiathèque de prêt facilitera cette sélection.

Faire écouter des enregistrements de Jacques Haurogné (répertoires pour jeune public ou pour adultes) permettra aux élèves de découvrir sa voix, son timbre, si particulier, ainsi que son univers propre.

Faire exprimer les ressentis des élèves après une écoute musicale, afin de poser chez eux, les bases d'une analyse sensible mais aussi musicale. Varier le maximum les genres et les époques des pièces écoutées. Par exemple, on pourra leur demander : Entend-on toujours le chanteur, les instruments ? Qu'entend-on au début, à la fin, du morceau ? Comment ressent-on que la fin du morceau est proche ? Quelle langue est utilisée ? Quels instruments a-t-on reconnu ? Y a-t-il différentes ambiances (intensité ; mode majeur/mineur; vitesse...) ? Et toute autre questionnement, afin de les mettre dans une disposition d'écoute approfondie.

En géographie.

Présenter la Guyane, département de naissance d'Henri ; profiter de cette occasion pour préciser ce que sont les D.O.M /T.O.M (Départements et Territoires d'Outre- Mer, en expliquant le sens du terme *Outre*, au-delà). Ces parties de notre pays souffrent trop souvent d'une présentation moindre que la métropole dans l'enseignement de la géographie nationale ; si vous avez la possibilité de vous mettre en contact avec une association locale régionaliste, voire avec des parents d'origine guyanaise, martiniquaise, guadeloupéenne, réunionnaise ou polynésienne, cela permettra une approche plus dynamique.

Après le spectacle

Il est important de procéder à une restitution du moment de concert auprès de l'ensemble de la classe : exprimer son avis (à l'écrit ; à l'oral ; en dessin...) et argumenter sont des compétences que l'on peut initier, par une pratique régulière de débats, de moments d'expression.

En éducation musicale

Faire écouter d'autres interprètes à vocation comique (voir *Univers artistique* et *Pour aller plus loin*), d'époques et de styles différents et demander aux élèves d'exprimer leurs goûts.

Choisir une chanson interprétée dans le spectacle et l'apprendre à la classe. On peut recommander, par exemple *Le travail c'est la santé* par son côté bon enfant et facile à interpréter ; et puis pourquoi pas apprendre *Le lion est mort ce soir* pour son aspect polyphonique. *Faut rigoler*, « chanson titre » de l'album enregistré est un délice de cocasseries ; on ne peut résister au plaisir... Et pour la beauté du texte et son aspect « succès récent », *Le jardin d'hiver* semble tout indiqué...Il n'y a que l'embaras du choix !

En étude de la langue

Lire et faire lire des textes à intention comique (sources très variées, des textes de Devos à Bobby Lapointe en passant par Prévert, du théâtre au roman ... Ce choix n'est volontairement pas exhaustif !). Etudier, faire réfléchir sur l'effet comique du texte : surréalisme ; histoire extravagante ; effet de répétition ; rôle du vocabulaire...

Travailler sur le préfixe *para* (en relation avec la présentation de la chanson *L'ombrelle et le parapluie*) ; lister les paratonnerres, parapluies, paravent, parachute...Et si on inventait d'autres mots construits avec ce préfixe (*qui permet d'éviter*) ?

Faire écrire les élèves (individuellement ou par petits groupes) un texte à vocation humoristique ; on peut inventer, présenter, de nombreuses situations pour arriver à cet objectif. Citons, pour exemple, une proposition bien connue, *le cadavre exquis*.

Faire écrire les élèves sur le thème du voyage (réel, imaginaire, inter- stellaire...) ; ce sujet a été l'objet d'une des productions des *Enfants de la zique*, en 1999 (Collaboration Francofolies de La Rochelle et Education Nationale). On peut se procurer ce livre- disque (gratuitement), avec des multiples sources d'exploitations pédagogiques, auprès des conseillers pédagogiques départementaux en Education Musicale (enseignement primaire) ou directement aux *Enfants de la zique* (voir *Sites à visiter*)

Si un club du rire existe non loin de votre école, pourquoi ne pas imaginer une collaboration avec lui ? Des situations, des textes, des chansons... une myriade d'échanges à inventer !

En sciences

Evoquer la conquête de l'espace, à travers des grands personnages et quelques dates : Gordon Cooper (pionnier de l'espace, premier homme à avoir fait le tour de la Terre, évoqué dans le spectacle. Il se distinguera aussi de ses collègues de l'espace pour avoir déclaré avoir observé des O.V.N.I, notamment en 1985 à l'O.N.U), Youri Gagarine (premier humain dans l'espace ; 1961), Neil Armstrong (premier homme sur la lune/ 1969), la chienne Leika (premier animal dans l'espace ; 1957), J-L Chrétien (premier français dans l'espace ; 1982)...

En éducation artistique

Visionner des extraits de films comiques, de grands noms historiques de l'humour cinématographique : Buster Keaton, Georges Méliès, Charlie Chaplin, Laurel et Hardy, Jacques Tati, Pierre Etaix... Analyser les effets comiques. Le réseau des C.D.D.P et C.R.D.P met à disposition des enseignants des productions sur l'histoire du cinéma très utiles pour cette proposition.



A la manière des tee- shirts des artistes, siglés « **HS** », faire travailler les élèves sur leurs initiales, dans une recherche graphique ouverte. Le **H** représente le **H** de **Haurogné** mais aussi celui d'**Henri** et le **S** la première lettre de **Salvador** ; deux univers qui s'emmêlent, *Haurogné interprète Salvador*. On peut y voir aussi un petit clin d'œil à Superman, autre « super héros » contemporain de Zorro !

POUR ALLER PLUS LOIN

A ECOUTER

Discographie d'Henri Salvador ; choix et productions discographiques très vastes... voir *Sites à visiter* pour trouver les références précises.

Faut rigoler de Jacques Haurogné (2008), l'album du spectacle, pour retrouver toutes les subtilités de ce moment.

Discographie de Jacques Haurogné ; voir *Sites à visiter* pour trouver la discographie complète.

SITES A VISITER

<http://www.jacqueshaugne.com>: le site officiel très bien construit, qui permet une découverte complète de l'artiste.

<http://geraldinefrainais.com/content/web/henri/index.html>: le site d'une passionnée de Salvador, très bien documenté, présenté de façon amusante, avec des « trésors d'archives ».

<http://www.henrisalvador-discographie.com/texte.htm> : pour avoir une vue exhaustive des œuvres salvadoriennes, avec de nombreuses photographies, toutes plus expressives les unes que les autres ! Epatant !

<http://www.paroles.net/chansons/1831.1/Henri-Salvador>: 110 chansons d'Henri à disposition pour chanter, lire...

<http://tmigeon.free.fr>: un site qui présente la Guyane de façon assez ludique, avec des informations claires et précises ; de nombreux liens très intéressants.

<http://973.online>: un site à la gloire du département 973, c'est-à-dire la Guyane française, très riches en belles images.

www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin-eleve/mots/default2.htm: un site pédagogique de l'Académie d'Orléans-Tours pour mener des jeux d'écriture dans sa classe (avec des exemples d'élèves).

www.franccparler.org/fiches/jeux_sommaire.htm: des fiches pédagogiques prêtes à l'emploi pour utiliser à différents niveaux ; un bon filon !

www.francofolies.fr: Le site pour se connecter avec *Les enfants de la zique* (livret pédagogique). On peut aussi appeler au : 05/46/28/28/28

A LIRE

-*Petite fabrique de littérature* et/ou lettres en folies, d'Alain Duchesne et Thierry Leguay (Magnard ; 1986) : un ouvrage de référence, plutôt de niveau Collège (voire parfois Lycée), qui donne envie aux enseignants de mettre les élèves en situation d'écriture. Existe en un manuel (20 euros) ou sous forme de coffret (3 livres complémentaires, 60 euros).

-Boîte à lettres de Guidoux et Jolivet seuil-jeunesse.

Chorus – Les cahiers de la chanson (numéro 34 ; hiver 2004) – Editions du verbe) : LA revue de référence de la chanson d'expression française, par le couple Hidalgo (Fred et Mauricette). Dans le numéro cité, un dossier très complet (25 pages) sur Henri Salvador ; une mine !

-*Henri Salvador, le rire du destin* par Olivier Miquel (2007)

[Pierre-Louis Pinsard ; conseiller pédagogique auprès des Jeunesses Musicales de France ; septembre 2008]